On le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Pour la vie...?

Par Jacinthe Lafrance, rédactrice

J'ai rencontré un clown. Ce n'est pas toujours drôle, un clown. Des fois ça fait rire, mais des fois c'est triste, ça fait réfléchir, des fois c'est tendre, des fois c'est juste «là». C'est attachant, un clown. C'est lui qui le dit, <u>Guillaume Vermette, clown humanitaire</u>. Ce clown parcourt le monde, dans la foulée du célèbre Patch Adams, et il va là où les besoins sont criants : orphelinats, camps de réfugiés, bidonvilles en Haïti ou en Afrique. Quand il revient chez lui, à Trois-Rivières, il donne des conférences (gratuites) sur les réalités qu'il rencontre.

J'ai assisté à l'une d'elles placée sous le thème de la compassion. Alors que je l'imaginais nous raconter des aventures rocambolesques vécues aux quatre coins du monde, j'ai compris que ce n'est pas cela l'objet de son voyage. Guillaume Vermette ne voyage pas dans des contrées exotiques et lointaines, il voyage dans le cœur de l'autre. Celui-là, juste à côté de lui, où qu'il soit.

«Soyez fins», c'est cela son conseil pour changer le monde. «Ouvrir ses oreilles, ses yeux, son cœur, tout le monde peut faire ça!» Pour Guillaume, le travail c'est distribuer de l'amour, de l'espoir, de la joie, des sourires et du bonheur au quotidien! Il le fait autant avec la caissière de l'épicerie du coin qu'avec une vieille dame en fin de vie, seule, dans un hôpital russe, un enfant de la rue en Haïti, une petite Syrienne dans un camp de réfugiés en Grèce. Ça ne marche pas toujours. Ce n'est pas grave : essayer de faire du bien, c'est un succès, pas un échec.

En pensant à notre thème diocésain de pastorale, je m'attarde aujourd'hui à sa deuxième partie : «pour la vie...». Habités de l'Esprit pour la VIE... Où cela nous appelle-t-il, au juste? On parle de périphéries et d'Église en sortie. On parle aussi de vie intérieure, de vie communautaire et d'action missionnaire, les trois apprentissages visant à favoriser la croissance de l'identité chrétienne qui fait de nous (et des autres!) des filles et des fils bien-aimés du Père.

Quand nous avons arrêté ce thème pour l'année pastorale 2017-2018, l'équipe des Services diocésains a tenu à l'ouvrir par des points de suspension. Trois petits points pour ouvrir notre réalité d'Église à toutes les formes de vie. Habités de l'Esprit, c'est pour notre vie spirituelle et notre vie communautaire; pour notre vie de chaque jour et pour la vie éternelle; pour la vie active et pour la vie fragile et vulnérable; pour la vie de l'Église et pour la vie du monde. C'est pour l'Esprit qui donne vie et qui demeure avec nous *pour la vie*, jusqu'à la fin des temps.

Où l'Esprit nous appelle-t-il aujourd'hui, comme Église, comme chrétiens et comme chrétiennes? Ici comme ailleurs, les plus beaux voyages se font dans le cœur de l'autre. C'est un clown qui me l'a appris. (<u>L'écouter en entrevue ici.</u>)

Septembre 2017 Vol. 31, no 1



Sommaire

Billet de l'évêque : Habités de l'Esprit pour la vie 2
Lancement diocésain à Saint-Célestin
Du nouveau dans l'équipe des Services diocésains 6
L'évêque confie une charge pastorale à des laïques 6
Christian Larose devient officiellement séminariste 7-8
En couple, bâtir sa maison sur du solide 9
Lancement du livre : Le Fils du forgeron 10
Processus de croissance de l'identité chrétienne 11-12
Création de deux nouvelles unités pastorales 12
Toute une rencontre pour les anciens séminaristes 13
Colloque et fête à Ziléos
Camp des Aventuriers de la vie 14-15
Évangélisation des profondeurs 16
Retrouvailles pour les missionnaires 17-18
Colloque : Prendre le tournant missionnaire 19-20
Propositions pastorales21-22
Nominations diocésaines 22-23

en communion

49-A, rue de M^{gr}-Brunault Nicolet (Québec) ^{J3T 1X7} Tél.: 819 293-6871 poste 421

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication: Convention 40007763 Enregistrement 09646

Rédaction: Jacinthe Lafrance

Contributions et révision: Services diocésains **Édition et diffusion:** Diocèse de Nicolet

en communion est membre de:



eu communion: POUR VOUS ABONNER





Agenda de l'évêque

SEPTEMBRE 2017

- 19-22 Plénière de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec
- 25-29 Plénière de la Conférence des évêques catholiques du Canada

OCTOBRE 2017

- 1 Présentation de Pierre Proulx sr comme curé de Saint-Nicéphore et membre de l'équipe du Jourdain
- 3 Rencontre avec les délégués du Colloque «Prendre le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne»
 - Messe des Marguerites (14 h)
- 4 ÉDAP (Équipe diocésaine d'animation pastorale)
- 5 RAP (Regroupement des agents et agentes de pastorale)
- 6 Trio de coordination
- 7 Rencontre annuelle avec les mouvements du diocèse
- 8 Célébration eucharistique à Ste-Angèle et 60^e anniversaire d'ordination de Jacques Duhaime et Mario Provencher
- 10 Conseil presbytéral
- 11 Bureau de l'évêque
- 13 Trio de coordination

14 octobre au 4 novembre Visite pastorale dans la zone Victoriaville (paroisses Sainte-Victoire, Saint-Christophe et Saint-Paul)

- 18 Services diocésains de pastorale
- Ressourcement des Maisonnées d'Évangile
 - Ressourcement des Cursillos
- 25 Rencontre des prêtres pour une journée de réflexion
- 27 Trio de coordination

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Habités de l'Esprit pour la VIE...

Chaque période de l'Église amène avec elle des découvertes et des prises de conscience qui favorisent sa croissance. Évidemment le passage d'une Église de chrétienté à une Église plus missionnaire y est fort propice.

Parmi ces découvertes il y a celle de l'Esprit saint. Bien sûr, il est présent dans l'Église depuis toujours, mais les difficultés que nous vivons présentement nous poussent à le rechercher et à le redécouvrir. En période de chrétienté, on savait où on allait. On se sentait en contrôle sur l'avenir de l'Église. Aujourd'hui, dans notre situation, alors que de plus en plus tout nous échappe, tout change, il est bien difficile de prévoir ce que nous serons dans quelques années. Il y a là une invitation beaucoup plus grande à faire appel à Celui que le Christ nous a donné pour nous aider à devenir de plus en plus les Fils et Filles de Dieu que nous sommes et à apporter notre contribution pour que sa mission se poursuive dans le monde d'aujourd'hui.

Nous pourrions dire que nous sommes entrés dans un nouveau temps de l'Esprit saint qui ressemble à celui du début de l'Église, dans les premières communautés chrétiennes que nous décrivent si bien saint Luc, dans les Actes des Apôtres, et saint Paul, dans ses lettres; un temps dont la plus grande caractéristique est d'être missionnaire.

Déjà, le souffle de l'Esprit était au cœur du concile Vatican II nous invitant à une nouvelle façon de vivre l'Église, Corps du Christ, à une nouvelle façon de se situer et de voir le monde. Mais il faut avouer que la conversion nécessaire pour y arriver est loin d'être facile et qu'il reste encore beaucoup à faire.

C'est qu'il faut apprendre à reconnaitre et à faire l'expérience de sa présence, des signes qu'il nous donne, là où il nous invite à aller, dans notre vie personnelle, mais aussi dans notre vie ecclésiale. Qu'il peut être notre guide, notre lumière, notre force, notre paix, notre joie dans tout ce que nous vivons, même dans ce qui est le plus difficile!

Où l'Esprit nous conduit-il? Le pape François, dans une de ses homélies à la Pentecôte, nous donne une piste, en nommant trois caractéristiques de l'action de l'Esprit saint. L'Esprit travaille toujours dans le sens du neuf, de la nouveauté. Il nous invite toujours à aller plus loin, plus en profondeur. L'Esprit saint travaille toujours dans le sens de l'harmonie. Il nous invite à l'accueil, à l'écoute, à l'unité, à la communion, à éviter toutes les formes d'exclusion. Il travaille aussi toujours dans le sens de la mission. Il nous invite à ne jamais nous refermer sur nousmêmes, là où nous sommes confortables. Mais, à sortir de nous-mêmes pour le trouver déjà bien présent et à l'œuvre dans les personnes que le Seigneur nous confie ou qu'il met sur notre route.

Habités de l'Esprit pour plus de vie en nous-mêmes, plus de vie pour les personnes qui sont sur notre route, plus de vie dans le monde... Je nous souhaite une bonne année de découverte et de croissance avec l'Esprit!

+ Ondu'Sozalle

LANCEMENT DU THÈME PASTORAL DIOCÉSAIN À SAINT-CÉLESTIN



Toute l'équipe des services diocésains de pastorale a pris part à la préparation et à l'animation de cette soirée.

Habités de l'Esprit pour la VIE...

C'est la tradition diocésaine!
Un grand rassemblement au
moment de la rentrée, pour se
donner de l'élan comme
disciples-missionnaires. Le
thème pastoral de l'année y
est dévoilé et approfondi
durant cette soirée qui se

donne des allures de ressourcement. «Habités de l'Esprit pour la vie...», voilà le thème diocésain de cette année pastorale 2017-2018.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Le lancement du thème pastoral diocésain a eu lieu le mercredi soir 6 septembre, à l'invitation de M^{gr} André Gazaille, évêque de Nicolet, et de l'équipe des services diocésains de pastorale. La communauté locale de Saint-Célestin, dans la paroisse Notre-Dame-de-l'Espérance, était l'hôte de l'évènement. Plus de 300 personnes provenant des diverses localités du Centre-du-Québec s'y sont rassemblées pour vivre un ressourcement autour de ce nouveau thème: *Habités de l'Esprit pour la vie...*

L'animation composée de chants, de témoignages, de



Sous la cendre qui symbolise nos détresses humaines, spirituelles et communautaires, on peut voir que des braises couvent toujours.

Comment raviver notre feu sous la cendre?

prière et d'enseignements a permis aux personnes présentes de s'approprier ce thème et les orientations énoncées dans la plus récente lettre pastorale de M^{gr} André Gazaille, *Pour avancer dans le passage missionnaire* (mars 2017). Les personnes engagées dans les paroisses pour assurer la mission de l'Église dans différents domaines (liturgie, catéchèse, entraide, prière, animation, etc.) vivent cette soirée de relance annuelle de manière à donner un nouveau souffle à leur implication.

DE LA CENDRE AU FEU DE L'ESPRIT

Le refrain «Viens Esprit de Dieu, Esprit de feu! Viens chasser de nous toute peur!», tiré du chant liturgique Viens Esprit de Dieu (ADF-Musique), a rythmé l'ouverture et la sortie de ce temps de ressourcement. Ses paroles ont aussi servi à l'introduction du thème, alors que les coanimatrices, Carmen B. Lebel et Marijke Desmet, attiraient l'attention sur le symbole des cendres placé à l'avant: les détresses que l'on peut vivre et qui appellent l'action de l'Esprit. Sentiment de perte de l'héritage religieux qu'on a cultivé, difficultés à transmettre la foi, obstacles au renouvellement des communautés, sentiment d'impuissance et d'essoufflement devant l'ampleur de la mission... Voilà certaines souffrances que vivent les baptisés, symbolisées par le tas de cendres. Et d'autres viendront s'y ajouter, que les participants ont eu l'occasion d'identifier intérieurement. Mais sous la cendre, on peut percevoir que la braise couve encore.

«Qu'est-ce qui me permettrait de retrouver le feu sous mes cendres?», demande Annie Beauchemin. Pour renaître, il faut se remettre à l'écoute de ces mots d'amour essentiels: «Tu es mon fils, tu es ma fille bien aimée», observe-t-elle encore. Être chrétien n'est pas facile tous les jours, c'est pourquoi nous sommes en processus de croissance, des apprentis perpétuels pour vivre en fils et filles de Dieu.

TROIS APPRENTISSAGES ESSENTIELS

«Pour grandir comme chrétien et par la même occasion pour raviver le feu en nous, trois apprentissages sont importants. Le premier: l'apprentissage d'une relation plus intime avec le Christ en portant attention à la vie intérieure. Comme un couple qui souhaiterait raviver la flamme prendrait du temps pour être ensemble, pour se rencontrer, pour s'aimer, il en est de même dans notre vie de filles et de fils de Dieu», reprend Annie Beauchemin, rappelant ainsi les trois apprentissages énoncés dans la pastorale de M^{gr}Gazaille. «Un deuxième apprentissage des plus importants est celui de la vie communautaire qui est absolument essentielle pour grandir comme chrétien. Être cette famille, le Corps du Christ, ça s'apprend... avoir des relations vraies empreintes de charité, sans jugement, où chaque personne est importante et considérée dans les dons qu'elle porte... ça s'apprend», poursuit-elle.

Puis, le troisième apprentissage défini dans la lettre pastorale: celui de l'action missionnaire. «L'amour que nous recevons dans notre relation intime avec le Christ et dans la vie de communion avec nos frères et sœurs est appelé à déborder, à devenir don pour le monde. Pour raviver notre feu intérieur, chacun de nous apprend à se faire proche des personnes les plus pauvres et les plus souffrantes, au sein de la communauté chrétienne, mais aussi celles qui sont loin.» Cet apprentissage s'arrime d'ailleurs au travail fait par le Conseil diocésain de pastorale, l'an dernier, et qui a donné naissance au rapport: Pour favoriser l'émergence d'une écologie intégrale qui promeut la justice sociale et le souci de la Création. C'est une dimension sur laquelle cette soirée de lancement remettra l'accent, notamment au moment du geste d'envoi.

ESPRIT DE PENTECÔTE

C'est dans le <u>récit de la Pentecôte tiré des Actes des</u> <u>Apôtres (Actes 2, 1-11)</u> qu'on ira puiser les signes de la présence de l'Esprit dans notre Église. Un récit d'abord offert en récitatif biblique par Sylvie Gagné, qui sera ensuite actualisé à la sauce diocésaine par Jean-René Dubois.

Marijke Desmet nous permettra de saisir qu'on peut reconnaître l'Esprit à trois caractéristiques qu'il génère, énumérées dans <u>une homélie du pape François</u>, sur ce récit de la Pentecôte: la nouveauté, l'harmonie et la mission. Dans la vie de nos communautés, la présence de l'Esprit se reconnaît parfois à de petites choses: le bénévolat qui s'exerce auprès de personnes plus pauvres, la découverte d'une communauté priante, l'accueil de nouveaux chrétiens dans la communauté, la solidarité en temps difficiles... Tant de façons de voir l'Esprit à l'œuvre! Au fur et à mesure qu'on découvre ainsi l'Esprit agissant dans nos vies, le décor s'illumine d'un feu lumineux.



En observant cette image, on voit en feu ardent, des personnes en relation, des étincelles qui jaillissent et le vent qui les pousse, une lumière qui illumine la vie, un temps d'arrêt et de contemplation, une colombe se profilant dans les flammes. On sent presque la chaleur du feu!

Afin de poursuivre cette découverte des signes de la présence de l'Esprit, on fera appel à deux témoignages. D'abord celui d'Étienne Bourgeois, professeur de mathématiques au Cégep, laïc, marié, et engagé dans sa communauté chrétienne, la paroisse qui nous accueille de surcroît. Étienne Bourgeois nous livre son témoignage personnel des signes de la présence de l'Esprit dans sa vie. L'Esprit enseigne, dit-il. Il donne comme exemple les tristes ruptures amoureuses qui surviennent dans son entourage et qui viennent questionner son couple au sujet de la solidité de son mariage avec Léonie, dans d'éventuels temps d'épreuves... Puis, dans une lecture biblique dominicale «trop-bien-choisie», l'Esprit leur apprend que

l'égoïsme est totalement incompatible avec le couple, car un couple ne peut durer que dans un esprit de don de soi. L'Esprit donne des cadeaux inespérés, l'Esprit enseigne, l'Esprit bouscule parfois, mais, tout compte fait: «Être chrétien, ça me rend de bonne humeur!» conclut Étienne Bourgeois.

Le dévoilement du thème *Habités de l'Esprit pour la VIE...* permet à l'assemblée de reconnaître plusieurs symboles de la présence de l'Esprit, dans l'image confectionnée par Yvan Ouellet avec l'équipe des services diocésains de pastorale. En l'observant bien, on y voit en feu ardent, des personnes en relation, des étincelles qui jaillissent et le vent qui les pousse, une lumière qui illumine la vie, un temps d'arrêt et de contemplation, une colombe se profilant dans les flammes... On sent presque la chaleur du feu!

Lors du dévoilement de ce thème par Sylvie Carrier, celle-ci en explique le choix: «L'Esprit saint, c'est un compagnon de route qui nous a été donné par Jésus au soir de la Pentecôte. Jésus dit: «Je ne vous laisserai pas seul», rappelle-t-elle. Elle poursuit: «Aujourd'hui encore, Jésus nous donne l'Esprit saint. Et plus encore, en ce temps que nous connaissons où nous vivons des questionnements sur l'avenir de notre mission. Dans ce grand passage que nous vivons, on a besoin de se brancher sur l'Esprit, de devenir plus conscient qu'il agit avec nous. C'est pour cela qu'on en a fait notre thème pour cette nouvelle année pastorale.»

Viendra ensuite <u>le témoignage de notre pasteur diocésain</u>, M^{gr} André Gazaille. Celui-ci a témoigné de la présence de l'Esprit dans sa vie de disciple-missionnaire, de pasteur et d'évêque. «C'est Lui qui m'a amené là où jamais je n'aurais pensé aller.» M^{gr} Gazaille s'est arrêté particulièrement à son expérience d'évêque de Nicolet, une expérience heureuse qu'il n'aurait pourtant pas choisie seul, sans le souffle de l'Esprit.

C'est Sylvie Carrier qui viendra clore ce temps de présentation du thème par un mot sur des attitudes qui favorisent l'action de l'Esprit. Car, dit-elle, l'Esprit saint n'agit pas sans nous. À l'exemple de Simone Pacot, elle rappelle que «l'Esprit saint veut toucher terre», ce qui nous demande de consentir à son action. La prière, la confiance, l'humilité, se rendre docile aux inspirations de l'Esprit, pratiquer la paix intérieure, vivre l'instant présent, le détachement, la gratitude et la reconnaissance sont autant d'attitudes qui rendent son action possible pour notre vie.

L'ESPRIT EST MISSIONNAIRE

Toute cette soirée sera parsemée de chants et de temps d'intériorité. Particulièrement lorsque Line Grenier viendra guider notre temps de prière en nous invitant à nous brancher sur notre souffle intérieur... Un silence habité de l'Esprit de Pentecôte envahit l'église de Saint-Célestin. Puis, par l'imposition des mains, l'évêque de Nicolet invoque sur les personnes dans l'assemblée l'Esprit de Jésus-Christ: esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et d'affection filiale, esprit d'adoration.



Ce sont des personnes de notre Église locale œuvrant à la présence au monde par divers engagements qui viendront identifier des lieux et des occasions de s'engager, d'agir «comme le Bon Samaritain»

Le tout s'achèvera dans un geste d'envoi animé par Sylvie Gagné, signifiant que nous sommes appelés à devenir une Église de plus en plus missionnaire. Ce sont des personnes de notre Église locale œuvrant à la présence au monde par divers engagements qui viendront identifier des lieux et des occasions de s'engager, d'agir «comme le Bon Samaritain». Respect de la Création, solidarité avec les peuples appauvris, accompagnement spirituel, aide et réconfort auprès des plus démunis, interpellation de nos communautés chrétiennes envers les cris du monde... Autant d'occasions d'être une Église «habitée de l'Esprit pour la VIE...»! Ce geste d'envoi sera suivi d'une procession au cours de laquelle des membres de comités et d'organisations représentatives de ces diverses formes d'engagement porteront la lumière hors de l'enceinte de l'Église, à la manière des disciples-missionnaires, Corps du Christ, au service du Règne de Dieu.

REVIVEZ CE LANCEMENT EN LIGNE

Parcourez l'album photo sur Facebook

Revoyez les témoignages et le récit biblique sur <u>You Tube</u> Retrouvez les références du chant sur <u>Chantons en Église</u>

Du nouveau dans l'équipe des services diocésains de la pastorale d'ensemble

Sylvie Gagné et Line Grenier entrent dans l'équipe diocésaine

Par Sylvie Carrier, coordonnatrice de la pastorale d'ensemble



SERVICE DIOCÉSAIN DE LA PRÉSENCE AU MONDE

Depuis le 1^{er} aout, nous sommes heureux d'accueillir Sylvie Gagné comme nouvelle responsable du service diocésain Présence au monde. Depuis longtemps, Sylvie est active au sein de différents groupes et organismes engagés dans la transformation du monde pour plus de justice sociale. Sylvie portera le souci de mettre en œuvre les recommandations énoncées par le Conseil diocésain de pastorale qui invite les baptisés à devenir une Église en sortie à la manière du Bon Samaritain.

Bienvenue Sylvie!

SERVICE DIOCÉSAIN DE LA MISSION JEUNESSE

En septembre, nous avons accueilli Line Grenier, la nouvelle responsable du service diocésain de la Mission jeunesse. Line possède une vaste expérience auprès des adolescents et des jeunes adultes. Elle a œuvré dans la zone Bois-Francs et Victoriaville. Elle a à cœur de vivre une proximité qui favorise la confiance et le désir de se mettre en route pour cueillir plus de vie avec le Christ. Line aura le souci de soutenir les personnes et les mouvements engagés dans l'accompagnement des jeunes.

Bienvenue Line!



L'Évêque confie une charge pastorale à plusieurs laïques

C'est mardi soir 5 septembre dernier, que M^{gr} André Gazaille a remis un mandat pastoral à une dizaine de personnes laïques, leur confiant ainsi de collaborer à la mission de l'Église par des tâches de direction, d'animation ou de coordination. La cérémonie, dans le cadre d'une célébration de la Parole présidée par l'Évêque, avait lieu à la cathédrale de Nicolet, en présence de leurs proches et de leurs collègues dans les équipes pastorales du diocèse.

Parmi ces personnes mandatées, cinq d'entre elles recevaient ce soir-là un nouveau mandat pastoral pour être au service d'une région du diocèse ou d'un champ pastoral spécifique. Outre Line Grenier et Sylvie Gagné (ci-haut mentionnées), monsieur Jean-René Dubois, a reçu un mandat pastoral à titre de responsable de l'accompagnement des équipes et des zones pastorales et des agentes et agents de pastorale laïques en paroisse. Madame Annie Beauchemin a reçu un nouveau mandat puisqu'elle occupera désormais le service de la formation à la vie chrétienne à tous les âges de la vie, alors qu'elle était responsable de la mission jeunesse depuis plusieurs années. Elle succède ainsi à M. Guy Lebel qui, lui, s'est vu confier un nouveau mandat en tant qu'agent de pastorale pour la zone Drummondville, à la paroisse Saint-François-d'Assise.

Un communiqué avec la liste complète se trouve ici. Vous pouvez aussi parcourir un album photo sur Facebook.

LE RITE D'ADMISSION A EU LIEU LE 6 AOÛT 2017

Christian Larose devient officiellement séminariste pour l'Église de Nicolet

La joie était papable du début à la fin de la célébration dominicale, le jour où Christian Larose a reçu le rite d'admission à la paroisse Bon-Pasteur. Sa paroisse. Une joie pour la communauté locale et pour l'Église diocésaine que d'accueillir et de reconnaître publiquement l'appel de cet homme qui s'engage à se former et à cheminer dans le discernement vers la vie de prêtre.

Jacinthe Lafrance, rédactrice

Christian Larose était entouré de son père, de sa mère et d'une bonne amie, Marianne, pour faire son entrée officielle dans son parcours de séminariste. Un parcours qu'il a déjà entrepris par une année préparatoire, au Grand séminaire de Québec, en réponse à un appel qu'il qualifie lui-même de «mystère». Dans la mi-trentaine, l'ex-militaire avoue n'avoir que très peu fréquenté l'Église durant une bonne partie de sa vie d'adulte. «Entre l'âge de 18 et 32 ans, je suis peut-être allé à l'église deux fois», dit-il. Pourtant, au détour de ses questionnements, il s'adresse à la paroisse où il réside désormais à Drummondville, et trouve là un chemin qui l'interpelle.

C'est grâce au témoignage donné durant la célébration par Sylvain St-Arnaud, agent de pastorale, qu'on en apprend un peu plus sur cette période de «fréquentations» entre Christian et la communauté chrétienne. Après avoir pris part à une formation *Leadership* + (être un jeune leader à la manière de Jésus) et au parcours le conduisant à sa confirmation, dans l'esprit du catéchuménat, il s'est engagé à fond dans son milieu paroissial. «En plus de



Le nouveau séminariste, entouré de l'évêque du diocèse de Nicolet, M^{ar} André Gazaille, et du recteur du Grand séminaire de Québec, l'abbé Luc Paquet.

Photo: Gilles Beaudoin

favoriser ton cheminement personnel, tu as prêté mainforte à différentes activités et tu as participé activement au vécu communautaire. Ce qui en est ressorti, c'est la qualité de ton témoignage et de ta réflexion. Tu me semblais transparent de l'action de Dieu en toi!», a témoigné Sylvain St-Arnaud.

UN COUP D'ENVOI

En février 2016, lors de la visite pastorale de M^{gr} Gazaille dans sa paroisse, Christian a présenté son projet à l'Évêque de Nicolet, lui remettant sa lettre d'intention en mains propres; une visite aux «portes ouvertes» du Grand séminaire de Québec lui avait en effet appris que, pour être admis, il lui fallait le soutien de son évêque. Il faut dire que Christian se considère depuis longtemps comme une personne en recherche et même appelée. Amateur de lectures philosophiques et théologiques depuis sa jeunesse, il voit déjà Jésus comme une figure centrale. «J'ai toujours voulu être prêtre», affirme-t-il, ajoutant du même souffle: «Mais je n'étais pas pratiquant! Je ne me sentais pas digne...» Aujourd'hui, il assume tout à fait ce paradoxe

Lors de cette célébration, le séminariste manifeste qu'il se sent prêt à répondre à son appel: il dit publiquement son intention ferme à poursuivre sa formation et à y donner le meilleur de lui-même.



C'est le témoignage de Sylvain St-Arnaud qui nous a permis d'en apprendre davantage sur les «fréquentations» de Christian Larose avec sa communauté chrétienne.

tout comme son parcours de vie, ses moments creux, ses révoltes et ses recommencements.

C'est là qu'il se situe, d'ailleurs: «Je n'ai pas accompli grand-chose, encore», avoue-t-il en entrevue, juste avant la célébration. Christian Larose a vécu une année préparatoire permettant au séminariste d'acquérir la formation de base pour donner suite au projet de devenir prêtre. Elle se termine avec le rite d'admission qu'il a vécu en ce dimanche de la Transfiguration, un rite qui confirme l'entrée officielle du séminariste à la formation au sacerdoce. Sa première année au Grand séminaire de Québec, à vivre dans un milieu religieux et à découvrir l'Église de l'intérieur, lui permet aujourd'hui d'affirmer qu'il a choisi d'être là, dans la liberté. Dès lors, il se sent prêt à se laisser guider. Quant à cette cérémonie, il l'accueille comme un coup d'envoi, une marque de confiance de la part de l'Église pour les six années de formation à venir.

DÉFIS ET DIALOGUE

On ne peut se le cacher: la vocation du prêtre au service de l'Église ne court pas les rues... Pour Christian, le «manque de prêtres» éprouvé en Occident de nos jours n'alourdit en rien son parcours. «Je vois plutôt ça comme un défi, dit-il. Au lieu de me décourager, ça m'encourage!» Ce qui le motive aussi, c'est l'émergence de mouvements de toutes tendances dans l'Église. Une source de dynamisme qui n'est pas sans revers puisque, admet-il, on peut y voir un risque de division voire de sectarisme... Risque auquel il oppose l'appel au dialogue et qui attise sa volonté à «amener les gens à se parler». Non pas pour débattre pour défendre sa vision de Dieu. «Dieu n'est pas en danger, il

n'a pas besoin de moi pour le défendre», lance-t-il. Mais pour découvrir ensemble toutes les facettes de son amour.

LA PATIENCE DE DIEU

Recteur du Grand séminaire de Québec, Luc Paquet a, lui aussi, livré un témoignage à son sujet: «Jusqu'à maintenant, Christian a fait l'expérience de la patience de Dieu. Ainsi, sans faire de bruit, Christian est passé de militaire dans l'armée de terre à militant pour le Royaume de Dieu. Et petit à petit, Christian s'est surpris à découvrir celui qui l'appelle, celui qui l'a cherché et trouvé, le connaît par cœur», a-t-il dit. Avec un trait d'humour, il rappelle au passage que: «Quant à devenir ministre ordonné pour vivre pleinement la mission du Christ, il lui reste des croûtes à manger... et sachez qu'il a faim.»

Dans son homélie, M^{gr} Gazaille a rappelé que toute notre vie est une transfiguration, une lente transformation qui exige de la patience. Selon l'évêque, la vie chrétienne consiste à découvrir peu à peu, grâce à l'Esprit, que le Christ ressuscité est avec nous. «C'est une expérience. Il faut découvrir cela de l'intérieur», dit-il. Et c'est ce que Christian a vécu. «C'est pourquoi il se sent prêt aujourd'hui à répondre à l'appel du Christ, plus que jamais», a-t-il souligné, ajoutant que, pour l'Église, c'est un appel à s'associer à son cheminement par la prière.

LA PRIÈRE D'ACTION DE GRÂCES DE CHRISTIAN

Seigneur,

Je te rends grâce, car j'étais perdu et affaibli, j'étais envahi par le doute et le désespoir, je sombrais dans les ténèbres. C'est à partir de cet endroit que j'ai crié vers toi.

Je te rends grâce, car tu es venu à mon secours. (...) Tu as chassé mes ténèbres par la lumière de ton amour, ta miséricorde. Tu me rends capable de poursuivre ma route avec paix, joie et confiance.

J'en suis témoin, tu ne repousses pas un cœur brisé, tu relèves ceux et celles qui tombent. (...) Que l'histoire de ta présence dans ma vie serve de témoignage pour ceux et celles qui perdent espoir.

(...) Que ton action nous inspire à œuvrer pour la Paix, l'Unité, la Justice et la Tolérance au sein de ta Création, car nous sommes tous Un devant toi.

Amen.

LE MOUVEMENT WEA S'AMÈNE POUR LA PREMIÈRE FOIS À NICOLET

En couple, bâtir sa maison sur du solide

Un Week-End d'Amoureux sur la communication et le dialogue pour la vie de notre couple...

Carmen B. Lebel, responsable du service diocésain pour les couples et les familles

Lorsque nous avons la joie de partager notre vie à deux ou en famille, nous savons aussi combien cela est exigeant. C'est comme bâtir sa maison.

Trente-huit ans de vie commune pour Raymond et moi, et nous apprenons encore à nous découvrir patiemment, à construire cet amour qui nous appelle sans cesse au dépassement de soi, à certains renoncements qui nous emmènent ailleurs et nous ouvre à l'inattendu en l'autre. La Vie nous réserve parfois de ces surprises que nous n'osons même pas espérer.

C'est l'expérience que nous avons vécue ensemble lors de notre Week-End d'Amoureux. Et c'est avec grande joie que nous revivrons de ces précieux moments avec tous ceux et celles qui participeront au *Week-end d'amoureux* qui aura lieu à la Maison diocésaine de formation à Nicolet les 10, 11 et 12 novembre 2017.

UNE CONSTRUCTION, PIERRE PAR PIERRE

Améliorer et garder une relation amoureuse vivante et épanouissante demande d'abord à chacune des personnes qui s'y engagent de nourrir le profond désir d'en



poursuivre la construction, chaque jour. À partir de là, il devient possible de poser au quotidien la pierre de la patience, de l'accueil inconditionnel de l'autre, de l'émerveillement face au mystère qu'est l'autre. Et la pierre du pardon, si belle et si solide, mais combien lourde qu'il nous faut demander de l'aide pour arriver à la déposer à sa juste place au cœur de nos vies. La communication et le dialogue sont donc des matériaux qui structurent notre construction pour que notre vie de couple s'édifie dans la liberté d'être et la vérité.

Vivre un Week-End d'Amoureux est un moyen efficace pour investir dans notre vie à deux. Se donner du temps de qualité pour mieux se connaître, personnellement et mutuellement, jeter un regard sur les différentes façons de communiquer qui suscitent une meilleure compréhension l'un de l'autre, faire le point sur l'état de santé de notre amour, de notre sexualité et de la spiritualité dans notre vie, voilà le cadeau que l'on s'offre en vivant un Week-End d'Amoureux.

PARLEZ-EN ET INSCRIVEZ-VOUS LE PLUS TÔT POSSIBLE!

En téléphonant au couple responsable:

Christian Blanchette et Gisèle Roy au 819-396-2538

Pour d'autres week-ends : www.weekendamoureux.com

Coût du Week-End d'Amoureux: 450 \$ par couple (formation, hébergement et repas compris)



UN PRÊTRE DIOCÉSAIN PUBLIE SES MÉMOIRES

Le Fils du forgeron relate le parcours de l'abbé Gaston Bergeron



Ordonné prêtre à Nicolet le 31 mai 1958 par M^{gr} Albertus Martin, alors évêque du diocèse, Gaston réalisait enfin son rêve de devenir prêtre pour la gloire de Dieu. La lecture du récit de vie du *Fils du forgeron* nous permet d'entrer dans une autre époque et d'y cheminer jusqu'à aujourd'hui.

Devenir prêtre est le projet de vie de Gaston qui demeure vivant et persistant malgré les embûches, la maladie et les circonstances imprévues. Son récit est inspirant pour quiconque poursuit un rêve, un projet. Tout au long des années de sa vie active, il a su s'entourer de personnes avec qui il pouvait travailler et faire grandir l'Église, tout en leur donnant la place qui leur permettait de s'épanouir et d'avancer dans la foi. Il a su lui-même cheminer et reconnaître Dieu dans toute personne et toute circonstance du quotidien.

Nous y reconnaissons l'homme curieux et toujours soucieux de demeurer à la fine pointe de l'évolution et des changements de notre monde et de l'Église. Il a su reconnaître les points positifs des événements de sa vie. Il est très intéressant de le suivre, presque au quotidien, dans son travail et ses occupations autant comme prêtre, que comme homme. On y trouve un équilibre de vie qui fait de lui un homme, un prêtre heureux.

Vous êtes donc invités à vous joindre à lui le 1er octobre 2017 à la salle de l'Âge d'Or Saint-Joseph, à Drummondville pour vivre ce moment unique. Son volume sera vendu sur place. Pour une meilleure organisation, veuillez faire connaître votre intention en communiquant par téléphone au 819-474-3754 ou par courriel à l'adresse suivante : gaston01@icloud.com

CÉLÉBRATION EUCHARISTIQUE AVEC LES DIACRES DU DIOCÈSE DE NICOLET



Entourant l'évêque, on peut voir à gauche le diacre Mario Robichaud et son épouse Manon Proulx et, à droite, le diacre Serge Labonté et son épouse, Huguette Desaulniers.

[JL] Comme elle le fait chaque année, la communauté diaconale du diocèse souligne les anniversaires d'ordination de ses jubilaires. Deux d'entre eux étaient à l'honneur, le 20 août dernier, alors que les diacres et leur épouse s'étaient réunis à l'église Christ-Roi de la paroisse Saint-Jean-de-Brébeuf: messieurs Serge Labonté et Mario Robichaud célébraient tous les deux un 10^e anniversaire de vie diaconale. Plusieurs autres diacres de notre diocèse ont pris part à cet évènement, vécu dans le cadre de la célébration eucharistique dominicale, «ce qui représente beaucoup d'années d'expérience au service du Seigneur», ont fait valoir les animateurs de l'évènement. Comme les diacres sont engagés dans leur famille et leur communauté, ils ne pouvaient pas tous être présents «mais nous sommes convaincus qu'ils le sont par la prière», ont-ils souligné.

Une journée de retrouvailles, d'appropriation et d'approfondissement

Le personnel pastoral se penche sur le processus de croissance de l'identité chrétienne et le leadership de communion

Près de 80 personnes occupant une charge pastorale, dans le diocèse de Nicolet, ont passé une journée à la Maison diocésaine de formation pour approfondir ensemble la vision pastorale en ce début d'année 2017-2018. Cette rencontre des prêtres, diacres, agentes et agents de pastorale avait lieu une semaine avant le lancement officiel du thème qui s'est déroulé à Saint-Célestin.

Avec la collaboration de Lionel Émard, prêtre

La journée du 30 août, comme l'indiquait la lettre d'invitation, avait trois objectifs : se retrouver au début de l'année pastorale, vivre un temps d'appropriation sur le processus de l'identité chrétienne et approfondir la responsabilité de l'équipe pastorale. À y regarder de près, les deux derniers objectifs de la journée s'inscrivaient dans la droite ligne de la lettre pastorale <u>Pour avancer dans le passage missionnaire</u> que M^{gr} Gazaille en publié en mars 2017, lettre qui fut suivie d'un <u>Guide d'action pastorale pour avancer dans le passage missionnaire</u>, en mai 2017, pour en favoriser l'application concrète.

Dans un premier temps, trois témoignages ont été donnés qui montrent comment, concrètement, on passe de la chrétienté à la mission. Pierre Janelle, curé de la paroisse Sainte-Marguerite-Bourgeois, y est allé avec l'expérience d'un groupe de priants, composé de paroissiennes et de paroissiens issus de différentes communautés locales; un peu comme les sœurs le faisaient autrefois dans presque tous les villages, ce groupe de priants manifeste la compassion du Christ au sein de leurs communautés, une compassion qui se transforme parfois en véritable action missionnaire. Sylvie Champagne s'est intéressée, quant à elle, aux parents qui accompagnent leur jeune en catéchèse et lui confient les difficultés qu'ils rencontrent et vivent. Pour leur permettre de plonger dans leurs questionnements, Sylvie les invite à se rencontrer autour d'une lecture des ouvrages de Simone Pacot, dans la démarche de l'Évangélisation des profondeurs. Enfin, Annie Beauchemin a relaté l'expérience catéchétique vécue dans le cadre des Aventuriers de la Vie, un camp qui permet aux jeunes de 10 à 14 de s'identifier à l'expérience spirituelle de personnages biblique, comme Jonas. L'été dernier, une soixantaine de jeunes y ont pris part; c'est à la fois stimulant et dérangeant et pour les participants et les animateurs.



Trois témoignages se sont succédé : ceux de Pierre Janelle, de Sylvie Champagne et d'Annie Beauchemin (de droite à gauche).

L'IDENTITÉ CHRÉTIENNE: UN PROCESSUS DE CROISSANCE

Ces témoignages avaient un objectif: permettre aux participants de découvrir ce qui caractérise l'accompagnement du processus de croissance de l'identité chrétienne. S'en suit un temps de réflexion personnelle autour de ces deux grandes questions : Qu'estce que l'identité chrétienne pour moi ? Comment je perçois les trois apprentissages dans l'identité chrétienne ?

En ateliers, l'assistance plonge de plain-pied dans le Guide d'action pastorale avec le chapitre de la «Concrétisation des priorités». Selon les sensibilités ou les intérêts des personnes présentes, des équipes se forment autour de ces sept priorités: le catéchuménat, la Parole de Dieu, la formation continue à la vie chrétienne, la vie sacramentelle, la justice sociale et environnement, les communications sociales et la prière. Chacune des priorités comprend trois apprentissages et des pistes d'action autour de ceux-ci: apprentissage de la relation intime avec le Christ (vie intérieure), apprentissage de la vie communautaire et apprentissage de l'action missionnaire.



UN LEADERSHIP DE COMMUNION

Le dernier bloc de la journée touche la concrétisation du leadership pastoral. Le mot d'introduction de Jean-René Dubois fait saisir à l'assistance que tout ce projet de passage missionnaire et de leadership a des racines profondes au niveau du diocèse de Nicolet. Auparavant, M^{gr} Gazaille a expliqué le sens du décret créant l'unité pastorale composée de paroisses et daté du 15 août 2017.

Deux unités pastorales viennent en effet d'être créées au diocèse, avec la particularité d'être confiées à des équipes pastorales comprenant un curé, des agentes et agents de

pastorale, parfois des diacres permanents et d'autres prêtres collaborateurs, tous responsables dans un esprit de communion. Jean-René Dubois est remonté jusqu'aux années 1997 pour découvrir que les orientations pastorales parlaient déjà de coresponsabilité pastorale dont la dernière concrétisation est la création de ces deux unités pastorales. En atelier, diverses questions étaient posées sur la responsabilité de l'équipe pastorale et des leaders mandatés et du leadership de communion.

M^{gr} Gazaille a conclu la journée par ces mots : «C'est un départ de réflexion... Il y a beaucoup de choses faites, il reste beaucoup de choses à faire». Journée chargée pour les participants. Est-ce un temps de débroussaillement ou de semence ? Le temps le dira.



En atelier, diverses questions étaient posées sur la responsabilité de l'équipe pastorale et des leaders mandatés et du leadership de communion.

DEUX NOUVELLES UNITÉS PASTORALES SONT CRÉÉES DANS LES ZONES BÉCANCOUR ET BOIS-FRANCS



[JL] Avec les nominations diocésaines de la rentrée, deux unités pastorales ont été créées dans les zones pastorales Bécancour et Bois-Francs. Dans les deux cas, il s'agit de paroisses existantes qui formeront désormais une unité pastorale animée par une seule équipe pouvant être composée de prêtres, de diacres permanents et de laïques mandatés sous la responsabilité d'un prêtre, au service de l'ensemble.

Dans la zone Bécancour, les paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II seront désormais réunies sous la responsabilité pastorale de l'abbé Gilles Lapointe, à titre de curé.

Pour faire équipe avec lui, l'évêque a nommé du personnel pastoral laïc au service de cette unité: Guylaine Garneau, Martin Côté et Isabelle Pepin. Deux diacres permanents font aussi partie de cette équipe: Nicolas Girard et Réal Proulx. D'autres prêtres, dont Louis-Paul Deshaies et Jacques Duhaime viendront épauler l'équipe lors de célébrations dominicales.

Dans la zone Bois-Francs, ce sont les paroisses Saint-Louis-de-Blandford, Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII qui seront appelées à travailler ensemble; cette unité pastorale est confiée à la responsabilité de l'abbé Gilles Bédard, à titre de curé. Dans cette équipe pastorale (photo ci-haut), on retrouve également Suzanne Laroche, Sylvie Jutras et Luc Martel, des laïcs mandatés au service de cette unité. Les abbés André Genest, Léo-Paul Baril, Jacques Therrien et Jacques Lallier prendront part régulièrement à la présidence de célébrations eucharistiques. (Lire <u>ici le communiqué</u> à ce sujet)

TOUTE UNE RENCONTRE POUR LES ANCIENS SÉMINARISTES

«50 ans de rencontres, de ministère, de vie... et ça coule encore de source.»

Par Denis Morin et Paul-Émile Désilets, finissants de 1967 au Grand séminaire de Nicolet



De gauche à droite, 1^{re} rangée : Paul-Émile Désilets, Denis Morin, Renald Mailhot, Réjean Couture; 2^e rangée : André Genest, Émilien Lavoie, Gilles Proulx, Jean Michaud.

La cinquantième rencontre des étudiants finissants, au Grand Séminaire de Nicolet, en juin 1967 – année de Vatican II et de l'Expo ' 67, «Terre des hommes» – avait une couleur de fête. Ce rendez-vous a eu lieu à Nicolet, les 10 et 11 août dernier.

Avec un parcours de vie très différent en 50 ans, nous avons toujours été fidèles à notre rencontre annuelle et heureux d'y participer. Dans ces rencontres, notre amitié, notre support, nos relations chaleureuses et le respect de la personnalité et du cheminement particulier de chacun ont tissé des liens très forts.

Nos partages, souvent prolongés, y sont la partie la plus significative. On y fait nos relectures de la vie. Les défis de la vie, la spiritualité, l'avenir de l'Église, des événements marquants de l'année sont des sujets fréquents de nos partages. Et, fait marquant, notre parcours sur la «Terre

des hommes», nous l'avons imprégné de l'esprit de Vatican II. C'est ainsi que nous nous sommes reliés comme des frères dans une grande famille.

De ce groupe, trois sont toujours actifs, à temps partiel, en pastorale paroissiale : Réjean Couture, André Genest et Jean Michaud. Cinq autres ayant œuvré quelques années en pastorale, se sont orientés en intervention sociale, communautaire ou en animation pastorale scolaire : Paul-Émile Désilets, Émilien Lavoie, Renald Mailhot, Denis Morin et Gilles Proulx.

Plusieurs se sont impliqués bénévolement auprès des familles, des couples et des démunis.

Lors de cette rencontre, nous avons aussi fait mémoire de confrères décédés: Jean Cloutier, Rémi Guévin, René Nolin, Jean-Luc Pinard et Julien Rheault. Et ce fut agréable de reconnaître la compétence de certains de nos maîtres du Grand Séminaire : Clément Farly, Jacques Ferland, Jean-Jacques Fortier, André Lafond, François Zéman.

Cette 50^e rencontre fut également un retour aux sources : visite au Grand Séminaire et dîner avec des prêtres retraités. Exploration du Centre des archives régionales (CAR) avec Michel Héroux. Passage à la cathédrale et au cimetière des prêtres. Ces activités cadraient bien avec le thème de notre rencontre : «50 ans de rencontres, de ministère, de vie... et ça coule encore de source.» Le cœur heureux, nous nous sommes à nouveau donné rendez-vous en 2018. Ce sera encore toute une rencontre.

COLLOQUE ET FÊTE DE 5^E ANNIVERSAIRE POUR ZILÉOS

Dans le cadre de son cinquième anniversaire, Ziléos vous invite à participer à deux événements. Dans un premier temps, le vendredi 29 septembre se déroulera son 3^e colloque ayant pour thème *Dans l'Esprit, construire l'Église ensemble : articulation entre mouvements, paroisses et diocèses.* Parmi les conférenciers sur ce thème, on attend Gilles Routhier, Gérard Testard et Mgr Michel Santier, évêque de Créteil (France).

Le 30 septembre, Ziléos se prépare à un temps festif et intergénérationnel, soit la célébration du 5^e anniversaire de Ziléos. Cette journée sera l'occasion de rassembler les jeunes des différents clubs au Québec, avec qui nous vivrons l'expérience de Ziléos à travers jeux, chants, témoignages et temps spirituel. Pour plus d'information, consultez <u>www.zileos.org</u>.

ÉCHOS DE LA MISSION JEUNESSE

Habitée de l'Esprit pour la vie...

Par Line Grenier, service de la Mission jeunesse

Le thème diocésain me rejoint au cœur... C'est vraiment dans la certitude de répondre à l'appel de l'Esprit que j'arrive au service de la Mission jeunesse au diocèse. Travaillant depuis huit ans au service de la mission jeunesse de l'unité pastorale de Victoriaville, mon amour et ma passion de la jeunesse m'ont conduite jusqu'ici, toujours dans ce désir d'accompagner les jeunes sur leur route, mais aussi d'accompagner tous ceux et celles qui ont, comme moi, cette jeunesse à cœur, dans le coeur.

Je tiens tout d'abord à remercier Annie Beauchemin qui m'a précédée et a ouvert de nouveaux sentiers pour la mission. Elle s'est investie pleinement au niveau du RPJ et dans différents projets touchant les jeunes. Annie a su créer un esprit d'unité et de coopération entre nous et avec les différents partenaires. Merci Annie, tu nous laisses un bel héritage!

Dans un deuxième temps, je tiens à vous assurer de mon désir de poursuivre le chemin dans la coopération et l'ouverture des différents besoins des milieux.

Je nous souhaite une belle et bonne année pastorale, dans la mouvance de l'Esprit pour toujours être disponible et à l'écoute des jeunes. Ces jeunes qui se cherchent, qui se questionnent, qui veulent donner sens à leur vie. Ces jeunes qui m'émerveillent par leur authenticité, leur profondeur, leur désir d'une vie pleine, d'une vie en abondance...

Puissions-nous être signe de l'Esprit qui nous habite... pour la vie...

LE CAMP LES AVENTURIERS DE LA VIE 2017

Une soixantaine de jeunes, accompagnés d'une équipe de 13 animateurs et 6 adultes, ont participé au camp Les Aventuriers de la vie, du 14 au 16 août dernier sur le site enchanteur du camp Beauséjour des Frères du Sacré-Cœur à Saint-Martyrs-Canadien.

[LG] Cette année, tout particulièrement, nous avons été invités à prendre soin les uns des autres, à prendre soin de nos relations ce qui a permis de fortifier les liens, de créer



un climat de confiance entre les jeunes, les animateurs et les adultes.

À travers une foule d'activités, tout au long du camp, nous avons suivi le personnage de Jonas en faisant le lien avec nos propres vies. Nous avons d'abord pris conscience qu'il nous arrive à tous de refuser la mission qui nous est confiée, ou certaines situations que nous trouvons plus difficiles à affronter et de vouloir fuir.

À travers une expérience de tempête, nous avons pu toucher à ce qui nous bouscule, ce qui nous submerge et nous chavire intérieurement. Nous avons ensuite présenté ces tempêtes à Dieu en les écrivant sur une roche et sommes allés les lancer dans le lac, dans un moment de silence et d'intériorité.



La deuxième journée nous a permis de retrouver Jonas dans la baleine qui a invité les jeunes à vivre eux aussi des temps à l'écart pour leur permettre de se retrouver et de reconnaître le passage de Dieu dans leur vie. Une activité les a conduits à reconnaître et à révéler les forces et les qualités de chaque membre de l'équipe. Dans la soirée, les jeunes ont contacté ce qui avait besoin de conversion dans leur vie pour pouvoir avancer et devenir artisans d'un monde meilleur. Certains ont aussi bénéficié du sacrement du pardon.

La dernière journée, en mettant en parallèle le récit de Jonas et de l'enfant prodigue, nous avons pu réfléchir sur l'amour miséricordieux du Père dans nos vies.

Tous ces temps de réflexion sont ponctués de jeux, baignade, embarcations, hébertisme, babyfoot, etc.

Je dois avouer que plus particulièrement cette année, j'ai pu contempler l'action de l'Esprit dans le cœur de tous les participants. En équipe, avec les autres adultes responsables, nous sommes à planifier des suites à donner afin d'accompagner ce mouvement de vie chez les animateurs et les jeunes.



QUE DIRAIS-TU À TON OU TA MEILLEURE AMIE AU RETOUR DU CAMP DES AVENTURIERS DE LA VIE?



- Que c'est une expérience fantastique qui permet de mieux connaître Dieu, les autres et soi-même.
- Je lui dirais que ce camp est amusant, tout en nous faisant réfléchir sur des choses importantes et intéressantes. Je lui dirais aussi que les meilleurs animateurs se trouvent à ce camp. Des animateurs enjoués et débordants d'amour.
- Je sais que les camps religieux sont moins populaires, mais celui-là est noté sur 200 %.
- J'ai adoré aller au camp. J'ai pris conscience de mes valeurs, de qui je suis au fond de moi. Le camp est pour moi une pause dans ma vie, un endroit où je peux relaxer et être moi-même.
- Que c'est la meilleure expérience à vivre! Nous faisons beaucoup d'activités différentes, par exemple : monter la montagne, faire du canot, jouer au baby-foot, etc. Puis chaque activité que l'on faisait avait un lien avec l'histoire racontée. Cela fait du bien pour nous (notre cœur) et notre intérieur aussi!
- C'est magique! On se fait toujours de bons amis et on peut se vider de toutes nos émotions, on fait confiance aux adultes pour se confier et les animateurs sont super cool. Je le conseille à tout le monde!
- Honnêtement, c'était le camp le plus amusant entre tous les autres que j'ai faits. Les activités sont superbes et différentes. Nous avons autant de moments plus calmes que de moments où nous rions et avons à participer.
- Qu'il y a des jeux super, des animateurs géniaux et surtout, on sort grandi grâce aux moments spirituels.

GROUPES DE LECTURE «ÉVANGÉLISATION DES PROFONDEURS»

Pour s'initier à une démarche de recherche intérieure

Sylvie Champagne, accompagnatrice de groupes

Dans notre région, il existe plusieurs groupes de lecture qui traitent de l'un ou l'autre des volumes de Simone Pacot et qui visent à s'initier à cette démarche de recherche intérieure. Ces groupes de lecture, composés de 5 à 8 personnes, consistent en une démarche pour ceux et celles qui souhaitent découvrir une approche spirituelle intégrant le volet psychologique. Les rencontres se tiennent au rythme d'une fois par mois (possibilité la journée ou le soir).

Pour joindre un groupe de lecture à proximité de chez soi, on peut communiquer avec les personnes désignées cidessous. Si vous êtes d'un autre secteur du diocèse, communiquez avec Reine Crosnier, responsable régionale, au (819) 850-5014.

POUR LA RÉGION DE DRUMMONDVILLE

Reine Crosnier: (819) 850 -5014

Danielle Gauthier (819) 850-8811

Francine Dion: (819) 477-2063

POUR LA RÉGION DE BÉCANCOUR ET SAINT-LÉONARD

Sylvie Champagne (819) 229-1244

Nicole Aubry (819) 399-2782



POUR LA RÉGION DE VICTORIAVILLE

Lise Reneault (819) 357-7971

Coût: 15 \$ / la rencontre

Essentiel: Achat d'un des volumes de Simone Pacot

Bienvenue à tous et à toutes!

L'ÉVANGILE EST BIEN PRÉSENT À LA TÉLÉ LOCALE DE DRUMMONDVILLE

La chaîne locale NOUS.TV présente à nouveau la messe télédiffusée à partir de la basilique Saint-Frédéric ainsi que l'émission Une porte sur la vie, produite et réalisée par la paroisse Saint-François-d'Assise.

Cette dernière émission présente trois volets complémentaires, soit un témoignage inspirant (volet animé par Louise Fleury) un «rendez-vous» sur le thème du jour (avec Luc Lafond, prêtre) ainsi qu'un regard sur la Parole (avec Nicole Dutrisac). Cette émission est présentée le jeudi et le samedi à 16 h 30 sur le câble au canal 3 ou 555 en version HD.

MESSE TÉLÉDIFFUSÉE

Après avoir entraîné son équipe de bénévoles à la diffusion, tout au long de l'été 2017, la messe a repris sa place en ondes, sur NOUS.TV (anciennement Cogéco). En pratique, cela signifie qu'il y a une messe en direct le lundi, mercredi et vendredi à 16 h 30, et chacune des célébrations est rediffusée le lendemain à 9 h 30. D'autres émissions spéciales peuvent s'ajouter, tant au plan liturgique que culturel. «Ce sont des moments précieux qui peuvent être partagés avec un plus grand nombre de personnes, non seulement à Drummondville, mais aussi dans la région de Drummond», signale l'abbé Maurice Gervais, qui a pris la relève du père montfortain Maurice Therriault, pour assurer cette diffusion.

Au début d'octobre, l'émission hebdomadaire *Flashes pastoraux* s'ajoutera à l'horaire, permettant de découvrir différents projets pastoraux qui se vivent chez nous.

RETROUVAILLES ET RESSOURCEMENT POUR LES MISSIONNAIRES

Peu importe le lieu de la mission, Dieu nous y attend!



Par **Jacqueline Lemire**, responsable de la pastorale missionnaire

a journée était propice à cette première rencontre des missionnaires nicolétains à la Maison diocésaine de formation du Grand séminaire de Nicolet. C'était le 8 août dernier et le soleil était de la partie.

Des figures nouvelles se sont ajoutées cette année. Je dis bien des figures nouvelles, car, pour plusieurs, les dates de congé ou les possibilités de participer à ce rendez-vous n'étaient pas toujours compatibles, au cours des années précédentes. Voilà que des retours au Québec et des congés estivaux ont permis à plus d'une personne de se joindre aux consœurs et confrères missionnaires pour vivre ce moment de retrouvailles et de ressourcement.

Ce fut une journée de partages marqués par l'importance et la nécessité de communiquer nos inquiétudes, nos joies ou notre quotidien dans la mission qui nous est confiée. Plusieurs ont partagé leurs difficultés d'apprentissage et de réadaptation au Québec. Comment s'insérer dans cette

société qui a tellement changé depuis trente ans, voire même quarante ans et plus?

LA MISSION NE SE TERMINE JAMAIS

Grands sont les défis autant pour les missionnaires de retour que celles et ceux qui repartent dans leur pays d'adoption. Parmi les missionnaires de retour, plusieurs ont mentionné leur apprentissage à une tout autre mission où ils y retrouvent un ministère de dialogue et d'écoute avec les malades, les immigrants, les démunis de notre société. Peu importe le lieu, la mission est là et Dieu nous y attend.

Missionnaire un jour, missionnaire toujours! Une expression qui s'est répétée plus d'une fois au cours des partages de l'après-midi. Malgré les bouleversements dans les missions, les communautés religieuses qui pour toutes sortes de raisons vivent de grands changements, la mission continue. L'adaptation n'est pas facile, mais selon les

témoignages elle devient un tournant de vie qui amène à une meilleure connaissance de soi, au désir toujours plus grand de rencontrer Jésus dans l'autre et de le faire connaître davantage. Le courage que demandent l'apprivoisement et l'adaptation à une nouvelle responsabilité démontre bien que la mission ne se termine jamais...

Et quand la mission devient ministère de prière et ministère de présence, elle rappelle celle de sainte Thérèse de l'Enfant Jésus, patronne des missions.

LE RETOUR DU BALANCIER

«Nous avons beaucoup reçu, c'est à notre tour de donner.» C'est ainsi que se sont exprimées deux missionnaires que nous avions le plaisir d'accueillir parmi nous. Sœur Aïda Sabandal, Missionnaire de l'Immaculée-Conception des Philippines et sœur Maria Lúcia Pinto, Missionnaire Notre-Dame-des-Anges du Brésil. Leur témoignage disait clairement leur reconnaissance pour les missionnaires d'ici qui ont accepté de partir pour transmettre ailleurs le message de l'Évangile. Grâce à ces personnes, elles sont devenues à leur tour des disciples-missionnaires. Aujourd'hui, c'est avec amour et joie qu'elles veulent maintenant redonner, ici, ce qu'elles ont reçu dans leur pays respectif, en répondant aux besoins de leur communauté.

Dans son partage, sœur Fernande Leblanc, Missionnaire Notre-Dame des Anges en République Démocratique du Congo, nous invitait à prier pour ce peuple qui vit beaucoup de souffrances et d'énormes difficultés de tous genres. Le peuple de la RDC doit se présenter aux urnes en 2018 pour l'élection du président de la République et le scrutin s'annonce très difficile et houleux.

Au moment de la célébration eucharistique, chaque missionnaire portait ainsi dans sa prière ces peuples qui pendant des années les ont accueillis et qui les accueillent encore aujourd'hui. Il présentait au Seigneur les souffrances de ces gens dominés, exploités, démunis, mais qui espèrent une vie meilleure et qui mettent leur confiance et leur espérance en Dieu.

Tout au cours du déroulement de la journée, les paroles de M^{gr} André Gazaille ont su transmettre la solidarité et l'implication diocésaine face aux défis qu'apporte la mission. Un repas fraternel a conclu cette journée de retrouvailles et de ressourcement tout en apportant une dose d'énergie supplémentaire pour poursuivre notre mission ici ou ailleurs.

Bonne année unis dans la mission du Christ!

REDÉCOUVRIR LA MISSION AU CŒUR DE LA FOI CHRÉTIENNE

Thème choisi par le pape François pour célébrer le **Dimanche missionnaire mondial 2017**

Par Jacqueline Lemire

Nous célébrerons cette journée mondiale en solidarité avec les Églises de partout dans le monde, le 22 octobre prochain. Le



pape François nous dit: «Cette journée nous invite à réfléchir de nouveau sur la mission au cœur de la foi chrétienne... nous devons nous poser un certain nombre de questions qui touchent même notre identité chrétienne et nos responsabilités de croyants dans un monde confus par tant d'illusions, blessé par de grandes frustrations et lacéré par de nombreuses guerres fratricides qui frappent injustement les innocents en particulier.» (Message du pape François pour la Journée mondiale des missions)

Il est important de se redire que la mission se vit toute l'année et que notre responsabilité ne se limite pas à un seul dimanche. Au cours du mois d'octobre, mois missionnaire, développons une passion pour la Mission et avec François prenons le temps de nous arrêter pour réfléchir sur ces questions: «Quel est le fondement de la mission? Quel est le cœur de la mission? Quelles sont les attitudes vitales de la mission?

Bon mois missionnaire et bon Dimanche missionnaire mondial!

LA DÉLÉGATION DIOCÉSAINE FAIT UN RETOUR SUR LE COLLOQUE DE L'OCQ À QUÉBEC

Prendre le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne

Du 23 au 25 août 2017, une délégation de 18 personnes de notre diocèse a participé au colloque national sur les processus de transformation des approches, des pratiques et des projets de formation à la vie chrétienne. Nous le sentons bien : le contexte de la société d'aujourd'hui et l'Esprit Saint nous invitent à prendre le tournant missionnaire en formation à la vie chrétienne. Voici ce que certains des délégués de notre diocèse avaient à nous raconter suite à ce colloque qui a été des plus marquants.

Nous sommes appelés à entrer dans le mouvement de Pâques, à mourir à ce qui fait obstacle. Il faut prendre le temps de regarder où nous sommes et ce qui nous emprisonne pour savoir y découvrir les appels de l'Esprit. Depuis deux ans, nous sommes sur ce chemin nouveau que l'Esprit nous indique à mesure. Nous n'avons pas de modèle, mais avançons pas à pas. Nous avons découvert que les familles que nous accompagnons deviennent des proches, car en les rencontrant on apprend un peu de leur histoire.

Nous sommes comme Église à un tournant, un virage où il y a des routes en réparation, des changements sociaux et culturels. Nous devons reprendre les choses à leurs racines, car nous sommes envoyés vers un pays étranger. Ce qui nous amène à sortir, à nous déplacer, à nous désinstaller à l'exemple de Jonas.

Quand nous avons commencé le GPS nous voulions que le jeune et sa famille soient au centre de notre action pastorale. Le colloque est venu confirmer cette intuition. On nous appelle à mettre au centre de toute catéchèse les gens qui se présentent. Sortir de nous-mêmes, aller vers les périphéries et trouver une autre voie. Aller vers ceux qui frappent à notre porte, accueillir toute personne, être une Église aux portes ouvertes et être là pour eux, renoncer aux urgences et accueillir celui qui est resté seul sur la route.

Nous sommes invités à laisser l'Esprit entrer dans la danse. Dieu n'est pas un objet de connaissance. Dieu invisible s'adresse aux humains comme à des amis pour les inviter à partager sa vie. Ce n'est pas un enseignement extérieur qui nous apprend à aimer Dieu. Ne pas devenir des contrôleurs de grâce, mais des facilitateurs. L'Église n'est pas une douane.

Pierrette Gagné, zone pastorale Victoriaville

Il nous faut apprendre à creuser le besoin de salut et le kérygme avec les personnes qui se présentent à nous. La première annonce, c'est l'annonce primordiale. Lorsque des parents se présentent à nous pour le baptême ou pour n'importe quel sacrement, on veut tellement tout dire qu'on oublie souvent de les contempler.

Ce monde qui est le nôtre, c'est sans doute le plus grand sacrement de Dieu; il faut apprendre ou réapprendre à contempler Dieu et le monde. En toute chose : CONTEMPLER.

Pour la confirmation : La confirmation a commencé le jour où la mère de cet enfant l'a pris dans ses bras et lui a confirmé qu'elle ne l'abonnerait jamais. «Je te confirme que je t'aime et que rien ne pourra te séparer de moi». Est-ce qu'on est capable de contempler cet amour de Dieu qui se dit à travers l'amour maternel?

Il faut se laisser désinstaller et entreprendre le virage missionnaire comme Jonas. La catéchèse doit transformer la paroisse, la labourer. Elle doit instituer la paroisse à naître. Il faut partir de la catéchèse pour faire la paroisse, en temps de tournant missionnaire. Et non le contraire!

Personne ne se met au monde. L'Église non plus. Elle est enfantée par le Christ dans le souffle de l'Esprit.

Line Grenier, service diocésain de la Mission jeunesse

En équipe mission jeunesse, nous avions commencé à vivre de ce nouveau souffle, voilà quatre ans, avec une recherche-action menée par l'Université Laval. J'ai été comblée durant le colloque, parce que tout le Québec l'entend, cette Bonne Nouvelle! Je suis enrichie encore plus dans mon cœur. J'ai un nouvel élan pour la nouvelle génération qui est propice à l'accueil de l'amour de Dieu pour son peuple par l'accueil du peuple, les uns envers les autres, vivre en harmonie, fraternité et dans la joie.

Sylvie Jutras, zone pastorale Bois-Francs

Le colloque que j'ai vécu est pour moi une source de motivation à devenir plus audacieuse. Dans la foi, nous sommes toujours des apprenants alors j'ai été particulièrement rejointe par Sophie Tremblay qui nous a donné des pistes intéressantes pour développer de nouvelles aptitudes et vivre le tournant missionnaire:

- se déprendre du piège du positionnement, prendre le point de vue des «apprenants», se laisser déplacer, consentir au dépouillement et à la dé-maîtrise;
- se savoir précédés et demeurer en recherche et reconnaissance de la présence de Dieu en l'autre, dans la vie les familles que nous accompagnons sur le chemin de la formation à la vie chrétienne. En un mot, contemplons;
- voyager léger et demeurer en «travail catéchétique» continu, portant au cœur de nos vies le fondement de notre foi : la vie, la mort et la résurrection du Christ qui nous accompagne tous et toutes sur nos routes.

«Comment cela va-t-il se faire?» demeure la grande question pour ma pratique pastorale, question partagée largement dans les ateliers. Une partie de la réponse repose sur ma capacité à reconnaître et à discerner les appels qui me sont lancés par l'Esprit qui m'habite et m'enseigne. Je dois plonger avec le Christ dans ce qui freine l'élan missionnaire en moi: les peurs de toutes sortes, les manques de foi, les positionnements qui sont en réalité de fausses sécurités.

La pastorale des couples et des familles ainsi que la pastorale du mariage sont des chemins de foi qui demandent du temps et du courage comme le dit si bien le pape François, particulièrement en ces temps qui sont les nôtres. Avec d'autres, je désire travailler à la mise en place de groupes ou réseaux où les familles et les couples trouveront force et soutien dans leur cheminement de vie et de foi. Ces lieux de rencontres où nous cheminons tous dans la foi, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour en favoriser l'émergence, avec Dieu et avec d'autres frères et sœurs en Jésus Christ. Avis aux intéressés à plonger avec moi...





La délégation diocésaine était composée de personnes engagées à la formation de la vie chrétienne dans les divers champs de la pastorale et les différents milieux du diocèse. Avant ce colloque, des forums avaient eu lieu dans les trois grandes régions, réunissant des personnes impliquées dans la formation à la vie chrétienne. Il y aura des suites régionales afin de déployer, dans notre diocèse, la réflexion vécue pendant le colloque. De l'information sur ce forum viendra plus tard cet automne. À suivre...

JOUR NOUVEAU POUR TRAVERSER LES ÉTAPES DU DEUIL



La pastorale du deuil des paroisses de Drummondville offrira des groupes de soutien afin d'accompagner toute personne vivant la perte d'un être cher. La pire douleur est celle de vivre seul cette traversée qui demande du temps, de l'énergie et du courage.

Nous sommes là afin de vous accompagner, à travers les étapes du deuil, à apaiser le passage dans cette étape difficile de la vie.

POUR TOUTE INFORMATION:

Mme Louise Fleury (paroisse Saint-François d'Assise):

819-472-2345

Mme Nicole Dutrisac (Saint-Jean-de-Brébeuf et Saint-Nicéphore): 819-472-4872

RENCONTRE DES RESPONSABLES DES MOUVEMENTS

Unir nos forces pour la nouvelle évangélisation

[JL] Depuis quelques années, en début d'année pastorale, l'évêque lance l'invitation à tous les responsables de mouvements catholiques qui œuvrent dans le diocèse de Nicolet à vivre, avec lui, un ressourcement. Pour M^{gr} André Gazaille, qui se dit très heureux d'accueillir la grande majorité des responsables de mouvement ou leur délégué : «C'est une belle occasion de partage, nous tous qui sommes des partenaires dans la grande mission de faire connaître et aimer Jésus Christ.»

Cette rencontre qui aura lieu le 7 octobre, à Nicolet, portera sur le thème du diocèse pour cette année: *Habités de l'Esprit pour la vie...* «Tous, nous contribuons à unir nos forces pour la nouvelle évangélisation, à être des disciples-missionnaires qui rayonnent de l'amour bienveillant du Christ dans le monde. Pour moi, les mouvements sont d'une grande importance. Ils sont un des poumons du diocèse, les paroisses étant l'autre poumon. Cette rencontre est importante parce que vous êtes des partenaires indispensables dans l'Église missionnaire», écrit M^{gr} Gazaille dans sa lettre d'invitation.

Les responsables de mouvements catholiques concernés devraient avoir reçu cette lettre d'invitation peu après la miseptembre. Une inscription est nécessaire auprès du secrétariat des Services diocésains de pastorale, afin d'assurer le bon déroulement de l'activité. Si vous êtes responsable d'un mouvement, mais que l'invitation ne vous est pas parvenue, communiquez avec madame Anne Penelle, par courriel à l'adresse <u>services.diocesains@diocesenicolet.qc.ca</u> ou par téléphone au 819-293-4696, poste 234.

CAMPAGNE D'ÉDUCATION ET DE MOBILISATION 2017

Que la paix soit avec elle

Partout dans le monde, des femmes courageuses se regroupent afin de lutter, résister et travailler à la construction d'un monde pacifique. Cet automne, Développement et Paix se fait donc le porte-étendard d'une paix positive, portée par les femmes. On nous invite à en apprendre davantage sur le rôle crucial que jouent les femmes dans la prévention des conflits et la construction de la paix.

Après avoir mis de l'avant les femmes au cœur du changement lors de la dernière campagne *Carême de partage*, le mouvement poursuit dans cette direction en positionnant <u>les femmes au cœur de la paix</u> (vidéo).

PARCE QUE SOUTENIR LES FEMMES, C'EST SOUTENIR LA PAIX

Les ressources de la campagne de mobilisation 2017 se trouvent ici



JOURNÉE DE RESSOURCEMENT SUR L'ÉVANGILE DE MARC

Marc: la bonne nouvelle qui envoie en mission

L'évangile de Marc est le plus ancien, le premier à être écrit, mais en même temps, il est le plus proche de notre culture contemporaine. Dans le cadre de l'Année B qui met en valeur cet évangile, nous proposons une journée de ressourcement et de formation pour explorer ce que Marc nous dit du Christ et ce qu'il nous dit comme disciples-missionnaires. Attention, explorer l'Évangile selon Marc, c'est prendre le risque de se laisser transformer!



MARDI 31 OCTOBRE 2017 - 9 H 30 À 15 H 30

Personne-ressource : M. Sébastien Doane, bibliste

Lieu : Maison diocésaine de formation (Grand Séminaire de Nicolet) — 700 boul. Louis-Fréchette, Nicolet. L'entrée est située à l'arrière du bâtiment — suivre les indications

Coût de l'activité: 25 \$ (incluant le repas) à payer sur place. Apportez votre Bible ou votre Nouveau Testament.

Inscription nécessaire auprès de madame Louise Sirois par courriel : <u>maisonformation@diocesenicolet.qc.ca</u> ou par téléphone : (819) 944-6009

NOMINATIONS DIOCÉSAINES

M^{gr} André Gazaille a procédé aux nominations suivantes

La chancellerie

ZONE DRUMMONDVILLE

M. l'abbé Jean-Luc Blanchette, animateur de la zone pastorale de Drummondville

ZONE VICTORIAVILLE

M. l'abbé David Vincent, animateur de la zone pastorale de Victoriaville

ZONE BÉCANCOUR

M. **Martin Côté**, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II

Mme **Guylaine Garneau**, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II

- M. **Nicolas Girard**, diacre, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II
- M. l'abbé Gilbert Héon, animateur de la zone pastorale de Bécancour ®
- M. l'abbé **Gilles Lapointe**, responsable et animateur de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II

Mme **Isabelle Pepin**, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II

M. **Réal Proulx**, diacre, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau et Saint-Jean-Paul-II

ZONE BOIS-FRANCS

M. l'abbé **Gilles Bédard**, animateur de la zone pastorale des Bois-Francs ® et responsable et animateur de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford

Mme Nancy Bouffard, présidente de la Compagnie de cimetières catholiques des Bois-Francs®

M. Gaétan Brochu, administrateur de la Compagnie de cimetières catholiques des Bois-Francs

Mme **Sylvie Jutras**, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford

M. Jacques Hamel, administrateur de la Compagnie de cimetières catholiques des Bois-Francs

Mme **Suzanne Laroche**, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford

M. Luc Martel, membre de l'équipe de l'unité pastorale des paroisses Bienheureux-François-de-Laval, Bienheureux-Jean-XXIII et Saint-Louis-de-Blandford

M. René Pelletier, administrateur de la Compagnie de cimetières catholiques des Bois-Francs

ZONE DRUMMOND

M. l'abbé Paul-André Cournoyer, animateur de la zone pastorale de Drummond ®

ZONE LAC SAINT-PIERRE

M. l'abbé Lionel Émard, animateur de la zone pastorale du Lac Saint-Pierre ®

SERVICES DIOCÉSAINS

S. Georgette Desrochers, SASV, membre de la Corporation des Missionnaires Nicolétains de Marie ®

Mme Pauline et M. Michel Dubois, responsables diocésains du mouvement des Marguerites

M. l'abbé Jacques Ferland, membre de la Corporation du Grand Séminaire de Nicolet à titre de vice supérieur ®

Mme Line Grenier, agente de pastorale comme responsable du service diocésain Mission jeunesse

Mme Carmen Boisclair Lebel, membre de la Table diocésaine de concertation

Mme Anne Penelle, membre de la Table diocésaine de concertation ®

Mme Claudette York, membre de la Corporation des Missionnaires Nicolétains de Marie ®

PRÉSIDENCES D'ASSEMBLÉE

M. Michel Lemire: Assomption-de-la-Vierge-Marie®

M. Luc-André Verville: Saint-Christophe d'Arthabaska

M. Normand Dupuis: Saint-Luc

M. Denis-Marc Leclerc: Saint-Paul-de-Chester®

VICES-PRÉSIDENCES D'ASSEMBLÉE

M. l'abbé Gilles Bédard : Bienheureux-Jean-XXIII

M. Yvon Brûlé: Saint-Luc®

NDLR Un signe [®] placé au bout d'une ligne indique un renouvellement de mandat.



Seigneur Jésus, toi le Ressuscité,

C'est ton Esprit qui nous tourne vers toi.

Fais grandir en nous le désir de te suivre

sur ton chemin de libération.

C'est ton Esprit qui nous lie dans la joie.

Fais de nos rassemblements des lieux de rencontre qui nous ouvrent à la vie.

C'est ton Esprit qui nous envoie.

Fais de nous des témoins, en paroles et en actes, de ton Amour qui n'exclut personne.

Habités de l'Esprit, nous voici, pour la VIE...



(Prière inspirée de la lettre pastorale «Pour avancer dans le passage missionnaire», mars 2017)

Année pastorale 2017-2018